

Un maître artificier fidèle à l'esprit de la tradition

Au Japon, l'arrivée de l'été coïncide avec celle d'une profusion de spectacles pyrotechniques dans tout le pays. Chaque fois qu'une fusée s'élève dans le ciel, on entend crier « Kagiya ! » au milieu des applaudissements et des acclamations. « Kagiya » est le nom d'une guilde d'artificiers fondée en 1659 par un certain Yahee, dont l'activité a été perpétuée par ses descendants jusqu'à ce jour. Au cours de sa longue histoire qui s'étend sur plus de trois siècles et demi, Kagiya a eu, entre autres privilèges, celui de participer au Ryogoku Kawabiraki (appelé aujourd'hui Festival pyrotechnique de la rivière Sumida), un feu d'artifice donné en 1733 à Edo, sur ordre du huitième shogun, Tokugawa Yoshimune.

Akiko Amano, descendante à la quinzième génération du fondateur de Kagiya, est la première femme à assumer la direction de la guilde devenue à présent une entreprise qui a pris le nom de Soke Hanabi Kagiya. Ayant baigné dans le milieu de la pyrotechnie et des artificiers depuis sa plus tendre enfance, elle a décidé d'embrasser cette profession dès le cours élémentaire première année. Bien que fille d'un maître artificier, celle-ci a choisi la difficulté en se formant dans d'autres ateliers que ceux de l'entreprise familiale. À l'époque, seuls les hommes étaient autorisés à travailler avec des explosifs. La jeune femme n'en a pas moins appris à manipuler ces produits dangereux dans des conditions souvent très pénibles à cause de la chaleur excessive. Et elle a pris la direction de Soke Hanabi Kagiya dès l'an 2000, alors qu'elle avait à peine vingt-neuf ans. Du jamais vu dans la longue histoire de la vénérable ligue de feux d'artifice !

Akiko Amano a une force de caractère pour le moins surprenante. Le secret de sa réussite c'est qu'en plus de son métier de maître artificier, elle est aussi une judoka accomplie, comme son père et son grand-père. Outre sa ceinture noire de judo, elle a assumé la fonction d'arbitre international dans cette même discipline en 2008, à l'occasion des Jeux olympiques de Pékin. D'après elle, c'est à la pratique de cet art martial qu'elle doit sa force.

Voici ce qu'elle dit à propos de la façon dont elle conçoit son métier d'artificier. « Aujourd'hui, on peut lancer les projectiles d'un spectacle pyrotechnique à partir d'un ordinateur. Mais pour ma part, j'accorde une grande importance à la notion de spectacle "en direct" car à mon avis, ce qui fait l'attrait du Japon, c'est sa culture où l'on sait apprécier le "temps" (*ma*) à sa juste mesure. Et c'est pour cela que nous continuons à utiliser un système de mise à feu commandée à distance par pression sur des boutons. Pour un spectacle pyrotechnique d'au moins une heure, nous envoyons plus de deux cents fois un signal qui signifie "C'est le moment". Au Japon, on porte une extrême attention au départ de chaque fusée. C'est un travail de haute précision. »

Lorsqu'on lui demande de donner une définition du feu d'artifice, elle répond : « Je crois que c'est quelque chose qui est porteur d'énergie. Pour les spectateurs, un feu d'artifice est réussi quand il leur donne du courage pour le lendemain. »

Grâce à la pratique des arts martiaux, Akiko Amano a la force de rester fidèle aux traditions de la culture japonaise et de l'art des feux d'artifice. À travers les « fleurs de feu » que l'on voit s'épanouir dans le ciel d'une paisible nuit d'été, le temps d'un spectacle, c'est l'esprit du Japon qui s'exprime.



Akiko Amano

Akiko Amano est née en 1970. Fille cadette du successeur à la quatorzième génération du fondateur de Kagiya, elle a pris la suite de son père en tant que quinzième chef de l'entreprise. Elle est non seulement ceinture noire de judo et arbitre de la Fédération internationale de judo mais aussi titulaire d'un doctorat d'art du département des arts de l'Université Nihon. Site internet : www.souke-kagiya.co.jp



Akiko Amano est la première Japonaise à avoir servi d'arbitre lors d'épreuves olympiques de judo, en 2008, à Pékin. Quand elle était étudiante, elle a participé à des compétitions de judo et obtenu une médaille de bronze aux championnats du monde féminins de judo de Fukuoka.



« Cerisiers de montagne » (*Yamazakura*) est un spectacle pyrotechnique conçu et réalisé par Akiko Amano – pour le Festival pyrotechnique de l'arrondissement d'Edogawa, à Tokyo – sur le thème des fleurs de cerisiers qui s'épanouissent et tombent sur les pentes d'une montagne. Celle-ci est figurée par une batterie d'artifices de type chute d'eau, tandis qu'à l'arrière-plan des bombes sphériques font surgir de superbes pivovines de l'obscurité.